

Ajoutons en terminant que l'Académie a fait entendre avec succès ses chants traditionnels, et la fanfare a exécuté ses plus beaux morceaux.

Plusieurs prêtres étrangers assistaient à cette petite séance dont nous conserverons bon souvenir.

Les Trappistes au Canada.—*Notre-Dame du Lac des Deux-Montagnes.*—(Suite.)— Cette vie n'est évidemment pas celle qui répond aux goûts de confort et de bien-être si prisés des générations actuelles. Mais cependant il y a à Oka des jeunes Pères qui ont vécu comme la plupart des jeunes gens de nos jours et qui ont très aisément suivi et accepté la règle des Trappistes; ceux-là même vous diront, lorsqu'il leur sera permis de vous répondre, que jamais ils ne se sont mieux portés, sentis plus forts et plus résistants, tant il est vrai que l'ordre et la régularité sont les premières conditions de la santé; tant il est vrai aussi que la paix du cœur, le calme de l'esprit influent sur la machine humaine de manière à lui donner le bien-être matériel, au milieu même des privations et des sacrifices.

Voici le reste le tableau de l'ordre quotidien des exercices des PP. Trappistes de Bellefontaine, pendant l'été, de Pâques au 14 septembre. C'est à peu près celui qui est suivi à Oka.

JOURS OUVRABLES.

Lever suivi 5 minutes après du petit Office, de l'Oraison et du grand office.	à 2 heures.
Prime suivie de la Messe matutinale et du Chapitre	à 5½ heures.
Travail	après le Chapitre.
Fin du travail	9 heures et <i>intervalle</i> .
Entrée du chœur pour Tierce,	9¾ heures.
Angelus et le dîner,	11½ heures.
<i>Méridienne à midi ½ fin, de la méridienne,</i>	1½ heures.
None et travail,	5 minutes après.
Fin du travail,	4½ heures et <i>intervalle</i> .
Vêpres suivies de l'Oraison	à 5 heures.
Souper et intervalle,	à 6 heures.
Lecture devant Complies,	à 7 heures.
Retraite	à 8 heures.

DIMANCHES.

Lever, etc.,	à 1 heure.
Prime, etc.,	à 5½ heures.
Entrée du chœur	à 9¼ heures.
Angelus suivi du dîner	à 11½ heures.
<i>Méridienne,</i>	après le dîner.
Fin de la méridienne,	à 2 heures.

None et intervalle,	à 2 heures 5.
Vêpres suivies du Salut, à 4 heures et <i>intervalle</i> .	
Oraison suivie du souper,	à 5¾ heures.
Le reste à l'ordinaire.	

Tous les instants de la journée, comme on le voit, sont absolument remplis.

Pendant les exercices d'hiver, le lever a lieu à la même heure, mais le coucher est avancé d'une heure, et à raison de la réduction forcée des heures de travail, quelques modifications sont apportées aux heures des offices. Pendant le carême la collation du soir est supprimée, et le dîner n'a lieu qu'à 4 heures de l'après-midi.

Il est inutile d'ajouter que ces règles s'abaissent immédiatement devant la maladie: car les austérités exagérées ou pouvant compromettre la santé sont condamnées.

Les malades sont placés à l'infirmerie et c'est le Supérieur qui d'après les ordres du médecin décide quelles dispenses doivent être accordées.

Nous donnons ces détails pour qu'on ne se fasse pas une fausse idée des sévérités de l'existence des PP. Trappistes. La règle qu'ils suivent est déjà assez dure pour qu'on ne l'exagère pas par des récits inexacts, complaisamment rapportés. En réalité les Pères ont très bien supporté le climat du Canada et l'absence de boisson alcoolique qui semblerait contraire aux prescriptions hygiéniques, étant donné la rigueur du climat, ne leur a été nullement préjudiciable. Les Trappistes sont actuellement au nombre de cinquante Pères et Frères compris.

Ils sont installés dans leur nouveau couvent non encore terminé, mais qui ne peut tarder de l'être. La partie la plus importante est actuellement achevée. Le nouveau couvent comprend une vaste parallélogramme à quatre étages, dont trois sont presque finis.

La chapelle qui formera le quatrième côté n'est pas encore construite. Au milieu de ce rectangle se trouvera le Cimetière des Trappistes, qui doit être toujours sous leurs yeux pour rappeler les graves pensées qu'inspire à toute âme chrétienne l'idée de la mort. Dans ce cimetière, une tombe est toujours prête; pour qui? Dieu le sait; mais à la Trappe la mort n'est pas considérée comme une visiteuse importune. L'âme du moine, familiarisée avec la pensée de la fin, la voit venir *sine formidine*, sans crainte; et l'attend pour nous servir d'une expression de Saint Barnard "avec une douce tranquillité". Au